

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONAL

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES,

Nous revoilà dans la rue pour une énième réforme du système des retraites, soit-disant la dernière ! C'est ce qu'avait déjà dit le gouvernement Balladur en 1993, qui avait fait passer la durée de cotisation de 37,5 ans à 40 ans, puis celui de Sarkozy en 2010, puis le gouvernement Hollande qui a fait voter une loi portant progressivement la durée de cotisation à 43 ans.

Eh oui la sécurité sociale est encore déficitaire et le déficit risque de s'aggraver, mais non pas, comme la propagande vous la raconte, parce qu'il y a trop de vieux et pas assez de jeunes, ou parce que l'on vivrait trop longtemps – Ah comme les bourgeois seraient heureux si l'on pouvait crever rapidement après avoir accompli une longue vie de labeur pour le capital !

Eh non, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas assez de jeunes ; plus de jeunes dans ce système économique signifie aujourd'hui plus de chômeurs. La vraie raison est que ce mode de production moribond, le capitalisme, est incapable de donner du travail à tout le monde. Ce système suranné, qui repose sur l'exploitation du travail salarié est en crise presque permanente depuis maintenant 45 ans.

Depuis la crise de 1974-1975, qui a mis fin à l'expansion d'après guerre fondée sur 50 millions de morts, régulièrement, suivant un cycle de 7 à 10 ans, le capitalisme mondial connaît une crise de surproduction. Et de cycle en cycle la situation générale s'aggrave : endettement colossale des Etats, des entreprises et des familles, spéculation frénétique sur le logement, les matières premières, etc. Restructurations et délocalisations à tour de bras et chômage endémique. Et bien sûr à chaque crise le déficit de la sécurité sociale, et donc des retraites, explose : faillites des entreprises, licenciement massif, et donc diminution des cotisations, d'où les déficit des caisses de la sécurité sociale et des retraites !

Après la récession de 2008-2009, qui a vu la production industrielle chuter de 17 % en Allemagne, de 22 % en Italie et de 15 % en France, pour ne citer que ces pays, l'on a eu une petite reprise de la production en 2017-2018. Mais depuis mi 2018, l'on assiste partout dans le monde à un ralentissement général, qui se transforme maintenant en récession : de la Chine à l'Allemagne, en passant par les Etats-Unis et le Japon, aucun pays n'est épargné. Alors que dans les cycles antérieurs, après 2 ou 3 années de récession, l'on avait une reprise de la production qui conduisait à un dépassement du maximum précédent, aujourd'hui le niveau de la production est toujours inférieur à celui atteint en 2007 : - 8,5 % en France, en s'appuyant sur les indices officiels, mais si l'on devait tenir compte des délocalisations massives vers les pays à bas coûts, on pourrait doubler voir tripler ce chiffre !

Dans un tel contexte le déficit de la sécurité sociale et des caisses de retraite est inéluctable. Ce qu'il faut corriger, ce n'est pas la sécurité sociale et son système de retraite, mais bien le mode de production capitaliste, qui est devenu un organisme parasite qui n'a plus aucune fonction historique et qui entraîne l'humanité vers une nouvelle catastrophe : **une crise économique plus grave que celle de 1929** et qui au bout du compte poussera les différents Etats bourgeois et impérialistes **à un nouvel affrontement mondial**, dont on voit déjà aujourd'hui les prémises.

Le grand rôle historique du capitalisme a été de socialiser les forces productives en substituant à la petite production familiale et parcellaire du petit paysan et de l'artisan la production mécanisée et centralisée de la grande industrie, dont les machines sont mises en mouvement par des millions de travailleurs fonctionnant

comme un seul et qui ne disposent ni de la propriété des moyens de production, ni de la propriété sur le produit du travail. On a là, la base économique de la société communiste. Cependant cette base entre en conflit avec les rapports de propriété bourgeois, d'où les crises économiques à répétitions.

La grande bourgeoisie industrielle, financière et terrienne, avec l'aide de son Etat, fait tout son possible pour maintenir en état de survie son système économique qui lui assure d'immenses privilèges de classes ; elle ne recule devant aucune mesure, quelque soit les souffrances que cela engendre pour la grande masse des travailleurs.

Chômage élevé pour faire pression sur les salaires, précarisation de la main-d'œuvre en ayant recours au contrat à durée limitée et en rapprochant les CDI des CDD, grâce à la modification de la législation du travail, recours massif à la sous-traitance et à la délocalisation, etc, etc.

Et bien sûr il s'agit aussi de réduire les déficits que son système économique provoque, en rabaissant les retraites et l'assurance chômage, bien que dans le même temps les différents gouvernements, qu'ils soient de droite ou de gauche, ne se sont pas gênés pour faire des cadeaux fiscaux à la grande bourgeoisie. Cadeaux qui se montent aujourd'hui à plusieurs dizaines de milliards, et qui, du point de vue économique, sont totalement contre-productifs : la grande bourgeoisie n'investit pas, elle utilise au contraire ces sommes en pure spéculation, faisant notamment monter le prix des logements, ce qui lui permet de s'enrichir encore plus sur le dos des travailleurs.

La solution existe : elle passe par le renversement de la grande bourgeoisie et de son Etat, par son expropriation, par l'abolition du salariat et du capital, en passant à la gestion communiste de la production et de la distribution.

Vous devez donc vous préparer moralement et politiquement à l'affrontement avec la bourgeoisie et son Etat.

Mais pour cela il faut d'abord vous organiser et en tout premier lieu sur le plan syndical en fondant un **vrai syndicat de classe** qui cherchera à unifier les luttes et à les centraliser. Ce qui implique de sortir des syndicats de régime qui font semblant de vous organiser et sabotent en sous-main les luttes sociales, propageant le découragement et démoralisant les travailleurs.

Un début pourrait être l'organisation de **comités de base**, regroupant les éléments les plus radicaux et les plus décidés en vue d'unifier les luttes et de les centraliser, dépassant ainsi les limites de catégorie et d'entreprises. De tels comités pourraient unifier les luttes des Hôpitaux, de la SNCF, de la RATP, des Enseignants, etc.

Vous pouvez faire reculer la bourgeoisie et son gouvernement, comme les gilets jaunes l'ont montré à propos du prix de l'essence, ou les manifestations des jeunes sous le gouvernement Villepin, et la grande grève de la SNCF sous le gouvernement Juppé en 1995. **Tout dépend de votre volonté et détermination.**

Cependant pour affronter la bourgeoisie et son Etat, l'organisation syndicale est un premier pas, mais pas suffisant en soi ; il faut s'organiser sur le plan politique et avoir un programme clair et cohérent et une vue précise des buts à atteindre. Pour cela il faut rejoindre les rangs du **Parti Communiste International**, qui contre vents et marées, dans cet après guerre, a su maintenir la continuité du programme communiste révolutionnaire.

VIVE LA LUTTE DE CLASSE, VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

Ce qui distingue notre parti :

- *La ligne de Marx à Lénine à la fondation de la III Internationale et du Parti Communiste d'Italie à Livourne 1921, à la lutte de la Gauche Communiste Italienne contre la dégénérescence de Moscou, au rejet des fronts populaires et de blocs partisans;*
- *la dure œuvre de restauration de la doctrine et de l'organe révolutionnaire, en contact avec la classe ouvrière, en dehors du politiquantisme personnel et électoral.*